Ordination presbytérale
Cathédrale de Nanterre, le 17 juin 2023
***Is* 61, 1-3 ; *Eph* 3, 14-21 ; *Jn* 21, 15-19**

Un ministère d'amour, de grâce et de consolation

1. Frères et sœurs, quelle grâce d'entendre ce matin retentir le dialogue de Jésus avec saint Pierre au bord du lac de Tibériade : « m'aimes-tu ? M'aimes-tu vraiment ? M'aimes-tu tu davantage ? M'aimes-tu ? » Je me rappelle avec une émotion intacte la manière dont le saint Pape Jean-Paul II a fait retentir cette interrogation de Jésus sur le parvis de Notre-Dame de Paris le premier soir de sa première visite apostolique en France en 1980 : « Aimes-tu ? M'aimes-tu ? C'est la question, affirmait le Pape, qui donne son sens à la vie ». Le dialogue que je vais avoir dans un instant avec Xavier n'est pas différent de celui que Jésus a eu avec Pierre. Je vais demander à Xavier s'il veut devenir prêtre, « collaborateur des évêques pour servir et guider sans relâche le peuple de Dieu ». C'est une manière de lui demander s'il veut aimer ce peuple au nom du Christ et à la manière des Apôtres. Je vais demander à Xavier s'il veut annoncer la parole de Dieu c'est-à-dire la parole d'amour de Dieu pour son peuple et pour le monde. Je vais demander à Xavier s'il veut célébrer les mystères du Christ c'est-à-dire s'il veut manifester la puissance salvifique de l'amour du Christ à l'œuvre en particulier dans les sacrements. Je vais demander à Xavier s'il veut s'unir davantage de jour en jour au Christ souverain prêtre c'est-à-dire s'il veut comme le Christ aller jusqu'au bout de l'amour. Le sacerdoce est une histoire d'amour. Devenir prêtre, c'est s'engager sur le chemin de l'amour qui va jusqu'au bout. Jésus demande à Pierre s'il l'aime « davantage » : c'est une manière de lui rappeler qu'il ne l'a pas aimé mieux que les autres Apôtres à l'heure de la passion mais c'est aussi une invitation à aller toujours plus loin dans l'amour qui se donne en vérité. Jésus invite Pierre à convertir le « davantage » de l'orgueil au « davantage » d'un amour qui va toujours plus loin, au « davantage » de notre saint Vincent de Paul, curé de Clichy au XVII^{ème} siècle, répondant à Anne d'Autriche sur ce qu'il pourrait faire de plus pour témoigner de l'amour de Dieu : « davantage Madame ».

2. Vivre une telle ampleur, une telle profondeur d'amour remplit le cœur mais dépasse nos seules forces humaines. Voilà pourquoi dans un instant, alors que nous allons tous « tomber à genoux » comme saint Paul, Xavier lui se prosternera de tout son long devant le Père, pour qu'à l'intercession de tous les saints, il soit rendu capable d'accueillir sa grâce. Célébrant cette ordination en présence du successeur de Saint Augustin au siège épiscopal d'Hippone, aujourd'hui Annaba en Algérie, nous saisissons mieux à quel point nous avons besoin de la grâce de Dieu, sans laquelle rien n'est possible dans la vie baptismale comme dans la vie presbytérale. Comme est précieuse l'affirmation de saint Augustin : « Dieu ne commande pas de choses impossibles mais, en commandant, il t'invite à faire ce que tu peux et à demander ce que tu ne peux pas et il t'aide pour que tu le puisses ». Cette dépendance libératrice à l'égard du don de Dieu nous invite instamment à persévérer dans la prière sans laquelle rien n'est possible de son amour dans nos vies. C'est pour cela que j'ai invité tout le diocèse à se retrouver le 14 octobre prochain pour une journée de prière et de formation à la prière. Tomber à genoux devant le Père « de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son

nom », c'est ce que nous allons faire dans un instant mais c'est aussi ce que Xavier et nous tous avons à vivre quotidiennement pour être capables de « comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur… ». Que j'aime cette phrase de Saint Paul, suspendue avant d'être achevée, comme si l'Apôtre des nations avait été comme ravi par le Seigneur lui-même dans l'élan de sa prière ! Il ne s'agit pas de s'évader dans la prière mais de s'appuyer sur la prière en vue de la mission.

3. Le ministère presbytéral, au service de tout le peuple de Dieu et au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres, à tous ceux qui sont pauvres en particulier d'espérance et de connaissance du sens profond de leur vie, est une aventure d'amour et de grâce. Et voici que pour cela l'Esprit nous est donné par la consécration de son onction. C'est par l'imposition des mains et la prière consécratoire que le cœur et la vie de Xavier vont être consacrés pour la mission. Mais, pour déployer le sens de cette consécration première, je vais consacrer ses mains avec le don du saint-chrême. Ainsi donc, les mains du prêtre sont consacrées, consacrées pour consacrer le pain et le vin de l'eucharistie, pour consacrer les malades et les mourants appelés à recevoir le sacrement de la force et de l'espérance dans leur épreuve de santé, consacrer les pécheurs appelés à retrouver par le sacrement de réconciliation la plénitude de la consécration de leur baptême. Les mains du prêtre, consacrées pour consacrer, sont appelées à exprimer la bénédiction de Dieu : la bénédiction de la louange et de la prière adressée au Seigneur et la bénédiction de son amour et de sa consolation offerte à tous les fidèles. Il y a quelque chose du mystère de la croix dans la consécration des mains d'un prêtre : c'est comme si ce revivait pour lui le mystère des plaies glorieuses de Jésus, les plaies de l'amour qui va jusqu'au bout malgré les blessures du temps présent, les plaies glorieuses qui triomphent des blessures pour manifester et offrir l'amour salutaire Le Christ ressuscité.

***

Frères et sœurs, Xavier a souhaité placer le ministère qu'il reçoit aujourd'hui, au service du Peuple de Dieu et de l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut, ministère d'amour, ministère de grâce, ministère de consécration et de consolation, sous le signe d'une formule de saint Paul, un peu plus haut dans la *Lettre aux Ephésiens* : « récapituler toutes choses dans le Christ » (*Ephésiens* 1, 10), « *omnia instaurare in Christo* ». Il s'agit, comme a eu l'occasion de l'expliquer Xavier, de tout « restaurer » dans le Christ, de tout « instaurer » en Lui. Ce verbe « instaurer », qui fait partie du langage courant, constitue en réalité une référence à la croix de Jésus, « *stauros* » en grec. C'est à partir de la croix de Jésus que tout peut être restauré, situé à sa juste place dans nos vies. Il s'agit en quelque sorte de tout crucifier pour que tout puisse ressusciter, de tout passer par le crible purificateur et transformant de la croix, de l'amour qui va jusqu'au bout, pour ouvrir et rouvrir toujours le chemin de la vie en plénitude. Cher Xavier, c'est à Assise que tu as fait retraite pour te préparer à la grâce de ce jour. Saint François d'Assise, frère joyeux de tous, serviteur des pauvres, artisan du renouveau de l'Eglise, a été avant tout un ami de la croix de Jésus. Puisses-tu, puissions-nous tous, être des témoins d'amour, de grâce et de consolation, en vivant de la Croix où se révèle et se donne « la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur…l'amour du Christ qui dépasse tout ce qu'on peut connaître », Amen !